

<https://divergences.be/spip.php?article2070>



Jean-Manuel Traimond. Photos Christiane Passevant

Le Sacré-Coeur. Une basilique réparatrice

- Archives - Thématiques - UN GUIDE MÉCHANT [ET PARFOIS MOCHE] DE PARIS - UN GUIDE MÉCHANT [ET PARFOIS MOCHE] DE
PARIS -

Publication date: dimanche 26 septembre 2010

Copyright © Divergences, Revue libertaire internationale en ligne - Tous

droits réservés

M. Horace Léon dans *Sainteté du bonnet de coton* : « Son édification répond au voeu de M. Legentil qui, persuadé que Dieu avait puni la France par la défaite de 1871 et la Commune de Paris, jura de construire en réparation une église à Paris. L'Eglise reprit ce voeu parce que la République, neuve encore, réclamait la séparation de l'Eglise et de l'Etat. On ouvrit une souscription : l'amplitude espérée de cette oeuvre pie devait persuader la République que le peuple soutenait l'Eglise. »

Sur la façade toute blanche de la belle pierre de Souppes, seules deux statues tranchent par leur couleur différente. Ces deux statues de bronze à la patine verte représentent St-Louis et Sainte Jeanne d'Arc, les deux saints qui, en dirigeant la France, ont réalisé la plus complète union de l'Église et de l'État.

En outre, la colossale mosaïque de la voûte dépeint les deux généraux Lecomte et Thomas. Ils saluent de leurs épées nues le Sacré Coeur de Jésus. Lecomte et Thomas avaient été fusillés par les Montmartrois le 18 mars 1871. Derrière eux, un chouan appuyé au drapeau blanc de la monarchie, derrière le chouan Louis XVI et Marie-Antoinette, martyrs de la foi agenouillés en prière. Le Sacré-Coeur ouvrit en 1919, la IIIe République avait 49 ans.

[https://divergences.be/local/cache-vignettes/L373xH400/Sacre-coeur_4519-b0b0a.jpg]

La dévotion au Sacré Coeur de Jésus fut lancée par une religieuse, Soeur Marie Alacocque, L'Église tint longtemps pour suspect l'aspect si charnel de cette dévotion. Mais au 19e siècle, elle se prit d'enthousiasme pour le Sacré-Coeur, que l'on retrouve dans d'innombrables vitraux de l'époque. Marie Alacocque, représentée par une statue à l'intérieur de la basilique, éprouvait des impulsions d'une grande élévation mystique, comme en témoigne ceci : « J'étais si délicate que la moindre saleté me faisait bondir le coeur. Il [Jésus] me reprit si fortement là-dessus qu'une fois, voulant nettoyer les vomissures d'une malade, je ne pus me défendre de le faire avec ma langue. Il me fit éprouver tant de délices dans cette action que j'aurais voulu avoir l'occasion d'en faire tous les jours de pareilles. Pour me récompenser, la nuit suivante, il me tint bien deux ou trois heures la bouche collée sur son Sacré Coeur. »